Discours à l'occasion du sommet des ministres du T20

Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

C'est un grand plaisir pour moi d'être aujourd'hui parmi vous, anciens et nouveaux amis, à Paris, la bien nommée « capitale du romantisme ». Permettez-moi tout d'abord de remercier pour son invitation chaleureuse Monsieur Frédéric Lefebvre, secrétaire d'Etat français chargé du Tourisme, et de féliciter la partie française pour l'organisation de ce sommet du T20.
Le contexte actuel de bouleversement des marchés financiers internationaux, d'instabilité croissante de l'économie mondiale et d'incertitude grandissante concernant la reprise, représente un nouveau défi majeur pour le développement du tourisme des pays et des régions. Dans un tel contexte, il est encore plus nécessaire que tous les pays du monde adoptent une vision à long terme et approfondissent leurs coopérations afin de surmonter ensemble cette passe difficile. L'objectif de cette réunion est de fournir une plate-forme pour l'échange d'expériences et le renforcement des initiatives communes entre les différents pays, afin que le secteur du tourisme puisse jouer le rôle important qui lui revient dans l'atténuation des effets profonds de la crise financière internationale, dans le rééquilibrage des économies et dans la satisfaction des aspirations populaires.

En tant que secteur ouvert, le tourisme chinois fait face lui aussi à ce difficile défi. Avec conviction et pragmatisme, nous nous sommes efforcés de promouvoir un développement soutenu du tourisme, et celui-ci apporte d'ores et déjà une contribution cruciale à la durabilité et à la stabilité du développement économique et social de la Chine.

Le tourisme facilite la bonne marche de l'économie nationale chinoise. En 2010, les revenus du secteur touristique en Chine ont augmenté de 21,7%, dépassant de très loin l'objectif de 12% fixé au début de la même année. Dans un contexte de crise, le tourisme, ayant ainsi rapidement renoué avec la croissance, a largement atténué les effets néfastes de l'insuffisance de la demande internationale sur les indicateurs macroéconomiques chinois et est devenu un moteur de croissance durable pour l'économie de la Chine. Avec près de 4% du PIB en 2010, le tourisme a contribué activement à la croissance à deux chiffres du produit intérieur brut chinois. En particulier, dans les principales villes chinoises, comme Xiamen, Pékin, Shanghai, Nankin, Hangzhou et Wuhan, le poids des revenus du secteur dans le PIB de ces agglomérations a approché ou dépassé les 20%.

Le tourisme favorise l'harmonisation du développement économique des régions chinoises. Du fait des disparités en matière de situation géographique, de répartition des ressources et d'environnement industriel, des écarts importants de développement

économique sont constatés entre les régions Est, Centre et Ouest de la Chine, l'Est bénéficiant d'une croissance plus rapide que les deux autres régions. Face à cette réalité économique, la Chine s'est appuyée sur la richesse des ressources touristiques des régions Centre et Ouest pour y développer activement le tourisme : le bassin touristique des Trois Gorges, la Route de la Soie, la réserve écologique du Shangri-La, la bande touristique du chemin de fer Qinghai-Tibet, la zone de tourisme d'hiver du Nord-est, sont autant de sites qui, aujourd'hui complétés des infrastructures et moyens de communication adéquats, permettent de générer localement des revenus.

Le tourisme stimule le développement des zones rurales et la création d'emplois dans certaines catégories de la population. Pour la Chine, l'une des tâches les plus urgentes et les plus importantes est de résoudre le problème des zones rurales et de leur population. Or, selon des statistiques préliminaires, la Chine compte aujourd'hui plus de 1,5 million de gîtes d'accueil à la ferme, et chaque année les recettes des loisirs à la ferme et du tourisme rural dépassent 120 milliards de yuans, qui viennent augmenter les revenus de 15 millions de paysans. Ainsi, l'on peut dire que le tourisme joue un rôle important dans la sortie de la pauvreté et l'accès à l'aisance des populations rurales. Par ailleurs, le maintien du plein emploi est une préoccupation majeure du gouvernement chinois. Or, en 2010, le tourisme domestique a été à l'origine directe de 11,5 millions d'emplois[1], ce qui en fait le premier secteur créateur d'emplois en Chine, avec une contribution importante dans certaines catégories de la population, en particulier parmi les habitants des zones de minorités ethniques ainsi que chez les femmes, les ouvriers-paysans, les travailleurs démobilisés et les étudiants en recherche d'un premier emploi.

Le tourisme participe par essence à la hausse de l'indice du bien-être de la population. La Chine est aujourd'hui pleinement consciente que le développement économique a pour objectif de garantir et d'améliorer le niveau de satisfaction des aspirations de la population et, partant, le niveau de loisir. Pour ce faire, nous sommes en train d'accélérer la mise en place d'un cadre réglementaire pour le tourisme et nous avons élaboré un « Schéma directeur pour les loisirs touristiques domestiques » afin de promouvoir le tourisme domestique et de mieux accueillir les touristes chinois. En Chine, le nombre de départs en voyage a déjà franchi la barre des deux milliards, le nombre moyen de voyages par habitant dépassant 1,4 par an. Il fut un temps où l'objectif du développement touristique était de créer des revenus en devises. Aujourd'hui, nous étudions les moyens de favoriser les départs en voyage chez nos concitoyens et d'améliorer la répartition parmi la population des fruits du développement touristique, en espérant, à travers ce développement, entraîner une hausse globale tant du niveau de vie de la population que du niveau culturel de la société.

Mesdames, Messieurs,

Comment, dans le difficile contexte actuel d'un monde rempli d'incertitudes,

[1] Plan directeur du 12e plan quinquennal du tourisme

favoriser la croissance à long terme du tourisme et lui faire jouer son rôle moteur en faveur d'un développement socio-économique durable et équilibré ? Voilà une question qui ne peut être résolue que grâce aux efforts conjoints du G20 et de tous les pays du monde. Lors de la deuxième rencontre du T20 l'an dernier à Séoul en Corée, j'avais appelé tous les pays et toutes les régions à promouvoir en commun dans un esprit d'ouverture le développement du tourisme dans le monde. Je continue aujourd'hui avec les propositions suivantes :

Premièrement, renforcer les coopérations et échanges en faveur d'un développement concerté. Les pays membres du Groupe des 20, dans leur position de leaders mondiaux les plus représentatifs en matière de tourisme, peuvent à la fois créer un forum en faveur de la coopération touristique internationale et jouer un rôle important de modèle. Nous devons renforcer et approfondir nos échanges en matière de politique de développement du tourisme international et de coopération touristique entre régions. Nous devons aussi effectuer des études conjointes concernant un certain nombre de questions stratégiques de portée globale. Il nous faut en particulier créer des mécanismes de collaboration internationale pour surveiller et gérer en commun l'impact négatif que peuvent avoir sur le tourisme certains événements, tels les désastres naturels, les épidémies et les crises économiques. Il s'agit en un mot pour le G20 d'incarner l'esprit de gouvernance globale qui est le sien, guidé par un souci de développement conjoint, tendu vers une prospérité commune.

Deuxièmement, réduire les écarts, promouvoir un développement uniforme. Du fait des disparités entre les différents pays du monde, que ce soit en matière de conception et de niveau de développement économique ou de politique touristique et de positionnement du tourisme au sein du tissu économique national, nous sommes loin d'un développement uniforme de l'économie touristique mondiale. Les disparités Est-Ouest et Nord-Sud restent importantes. Face à cette situation, nous devons réduire de façon radicale les barrières au commerce et à l'investissement, stimuler activement l'offre touristique et la coopération dans le domaine technique et œuvrer pour un rapprochement du secteur du tourisme au niveau mondial. Nous devons accorder de l'importance au rôle que jouent l'éducation et les hommes dans le développement du tourisme. Enfin, nous devons promouvoir la croissance des richesses économiques touristiques dans le monde dans un esprit de complémentarité et de mutualité.

Troisièmement, promouvoir le bien-être des peuples et œuvrer pour un développement équitable. Il y a peu, lors de la réunion plénière de l'Organisation Mondiale du tourisme, les délégués se sont montrés unanimes pour valoriser le tourisme en tant que moteur concourant à atteindre les objectifs de développement du nouveau millénaire. Cela constitue à la fois le but ultime du développement du tourisme mondial et le devoir commun des membres du G20. Nous devons pour ce faire promouvoir un tourisme équitable, respectueux du droit au voyage des peuples. Nous devons aider les femmes, les enfants, les handicapés, les pauvres, les paysans-ouvriers, les travailleurs de base de la société, les ouvriers démobilisés et

autres défavorisés à concrétiser leur souhait de voyage, nous devons garantir l'égalité face au voyage, nous devons utiliser l'industrie du tourisme pour promouvoir l'égalité sociale.

Unissons nos efforts, mettons en commun notre courage et notre sagesse pour travailler main dans la main à un développement stable du tourisme mondial et, partant, à une croissance socio-économique mondiale durable et équitable. Apportons notre contribution au progrès du bien-être de l'humanité !

Merci à tous !